

Du monstre Attali, par Bruno

écrit par Christine Tasin | 28 février 2013



« La grande question est: comment l'Europe va-t-elle accepter sa condition musulmane? Comment va-t-on faire pour aller très loin dans l'intégration de cette culture musulmane dans cette fierté de l'Europe dont-elle est l'une des forces, l'un des atouts et dont l'Europe à besoin? Pour la France avoir plusieurs millions de français qui parlent arabe, dont la culture est arabe, face à bientôt 2 milliards de musulmans c'est un atout extraordinaire. Il faut avoir l'honnêteté d'admettre que l'Islam est une des dimensions fondatrices et positives du passé et de l'Avenir de l'Europe. » Jacques Attali à ce soir ou jamais. F3 – 21 septembre 2010.

« Après la mise en place d'institutions continentales européennes, apparaîtra peut-être l'urgente nécessité d'un gouvernement mondial. » Jacques Attali, dictionnaire du XXe siècle, Fayard 1998.

« La France, en raison de ses choix politiques antérieurs est une nation musulmane. Elle doit assumer sa dimension musulmane. » Jacques Attali, le Monde du 4 mars 1997.

« Imposer par quotas la diversité aux élections municipales, régionales, nationales, européenne et syndicales. » Jacques

Attali, décision 163 de son rapport de la commission pour la libération de la croissance française publié en 2008.

Sidérant, non ?

Bruno

Du goudron et des plumes pour Attali, et il s'en tirerait bien. C'est le même, faut-il le rappeler, qui appelait de ses vœux une [relance](#) de l'immigration* et voulait que la France [accueille](#) 300000 immigrés nouveaux chaque année ; c'est le même qui appelle de ses vœux la [disparition](#) de l'enfantement naturel, avouant ainsi sa préférence pour le *Meilleur des Mondes*, celui qui permet de décider dès « in vitro » de l'avenir des embryons, voués à finir en maîtres du monde (Alpha) ou Epsilon (robots obéissants et travailleurs voués aux tâches ingrates grâce à l'alcool ajouté aux éprouvettes et à la manipulation mentale que nous expérimentons déjà, dans le dire, à l'école.). C'est le même encore qui, en 1981, prônait l'euthanasie active des retraités qui coûtent cher au lieu de rapporter, comme le rapporte [le site Enquête et Débat](#) en rappelant ce Communiqué de l'Association Catholique des Infirmières et Médecins du 26 novembre 2010 : *Jacques Attali, à l'époque conseiller particulier de Mitterrand, écrivait en 1981 dans son ouvrage L'avenir de la vie (Seghers 1981) les considérations suivantes: « ...l'allongement de la durée de la vie n'est plus l'objectif souhaité par la logique du pouvoir. Dès qu'il atteint 60-65 ans l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte cher à la société. En effet du point de vue de la société, il est bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle ne se détériore progressivement... L'euthanasie sera dans tous les cas un des instruments essentiels de nos sociétés futures, dans tout les cas de figure...Des machines à tuer permettront d'éliminer la vie lorsqu'elle sera insupportable et économiquement coûteuse. Je pense donc que l'euthanasie sera la règle de la société*

future. »

Bref, comme [Hessel](#), et peut-être même pire qu'Hessel, Attali est un monstre, qui incarne à la perfection tout ce que le peuple refuse et qu'on veut nous imposer depuis 40 ans, de gré ou de force.

Christine Tassin

* Bizarrement la proposition de relancer l'immigration (pour assainir un marché du travail tendu -le chômeur qui s'est immolé par le feu il y a peu n'avait pas remarqué à quel point il y a avait plus d'offres que de demandes) s'accompagnait de la proposition de supprimer les départements. Or, c'est ce qui est proposé par [referendum](#) en Alsace le 7 avril prochain... Nul doute qu'une idée proposée par Attali sent, forcément, le souffre, et qu'elle va dans le sens de la disparition des Etats-nation. Nul doute non plus que, si l'Alsace voyait ce referendum accepté, ce serait le début d'une expérimentation inquiétante qui serait peu à peu inquiétante pour l'ensemble de la France. Résistance républicaine se positionne clairement contre et reviendra sur le sujet, en l'approfondissant, au cours des semaines à venir.